

Quelle est la fonction de l'opposition? C'est peut-être le moment approprié d'en dire quelques mots. L'opposition n'est ni un meuble ni un objet en ivoire; l'opposition ne veut pas non plus passer les étés ici parce qu'il faut débattre une question qui, à nos yeux, est mauvaise en soi pour cette institution et les Canadiens. Quel est le principal rôle de l'opposition? L'opposition doit exercer une vigilance de tous les instants. Sa tâche est de surveiller l'action du gouvernement, de s'opposer vigoureusement au gouvernement au besoin, avec tous les moyens et les talents à sa disposition. Mais le gouvernement cherche maintenant à nous enlever ces moyens.

Surveiller les actes du gouvernement est la tâche la plus évidente de l'opposition. Cela s'applique aux mesures législatives, comme dans le cas du bill visant à modifier le Code criminel, l'assurance frais médicaux, et lorsque nous augmentons nos impôts par voie législative ou autrement. L'opposition doit aiguillonner le gouvernement et l'inciter à l'action. Dieu seul sait combien le gouvernement actuel a besoin d'être stimulé. Il ne sait comment vendre le blé, il perd les marchés du pétrole et des produits industriels et il est prêt à verser 80 millions de dollars à l'industrie de l'automobile. Je dis qu'il a besoin d'être stimulé.

L'hon. M. Stanfield: Le gouvernement contrôle l'inflation!

M. Woolliams: Comme mon chef l'a dit, il y a l'inflation...

Une voix: Quel chef?

M. Woolliams: Tout gouvernement doit trouver une solution au problème de l'inflation et à celui du logement. Qui aurait cru, pendant la campagne électorale, que les taux d'intérêt, dans la ville de Calgary et d'autres grandes villes du pays, atteindraient aujourd'hui 10 p. 100? M. Benson seulement.

L'opposition doit pouvoir proposer des politiques. Qu'entendons-nous par là? Nous avons préconisé de modifier le bill des langues de façon que le droit d'appel garantisse le respect des droits civils dans notre pays. Nous recommandons des politiques constructives. C'est notre fonction. Si le gouvernement met en œuvre la mesure à l'étude, nous n'aurons plus que quatre jours, un jour par étape, pour étudier un bill, malgré ce que dit le député à propos de dix jours; en quatre jours, le gouvernement pourra expédier une mesure. Quelle chance avons-nous alors de faire des recommandations sérieuses et positives? Le gouvernement ne veut pas entendre l'opposition. Cela l'ennuie.

L'opposition doit proposer des politiques qui convaincront les électeurs que ses membres devraient occuper les banquettes ministérielles et former le cabinet. Ces députés pourraient assurer un meilleur gouvernement, qui modifierait l'administration, et le peuple canadien s'en rend compte. Si l'opposition ne s'acquitte pas de ses fonctions, elle restera à jamais dans l'opposition. Sir Charles Tupper a dit:

Le devoir de la loyale opposition de Sa Majesté est d'exercer sa vaste influence afin de faire obstacle aux projets de loi pernicieux et d'assurer un appui loyal aux propositions favorisant les intérêts du pays, tout en proposant elle-même les mesures propices au bien public que le gouvernement néglige de prendre.

Nous avons entendu une foule de citations. Il faudrait peut-être en citer certaines de nouveau.

M. Gibson: Quels sont vos recherchistes?

M. Woolliams: De nombreux Libéraux de l'arrière-plan devraient avoir des équipes de recherche, car ils se contentent uniquement de rire et de se moquer. Tout cela ne les intéresse pas. Le député d'Hamilton-Wentworth (M. Gibson) revient d'un autre congé.

M. Gibson: Je voudrais m'expliquer sur un fait personnel, monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre.

M. Perrault: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. De longues citations tirées d'un document ont été données mais aucune source, date ni page n'a été mentionnée. Je demande au député de nous fournir des précisions au sujet du document qu'il cite.

M. Woolliams: Si le député veut vraiment le savoir, j'ai préparé ce discours cet après-midi. J'ai cité certains politicologues que sans aucun doute Rip Van Winkle n'a jamais consultés.

Quentin Hogg a dit:

Les pays ne peuvent pas être entièrement libres tant qu'ils n'ont pas une opposition organisée. Il n'y a qu'un pas de l'absence d'une opposition organisée à une dictature totale.

Je pourrais citer encore lord Acton:

Tout pouvoir corrompt, et le pouvoir absolu corrompt absolument.

Cela sied au député de Burnaby-Seymour (M. Perrault). Un ancien premier ministre, le très honorable L. B. Pearson, a déjà cité une déclaration de feu R. B. Bennett qu'il approuvait:

L'opposition est essentielle et nécessaire au développement d'un état démocratique. Elle remplit un rôle important et utile. Dans la mesure où sa critique est franche et approfondie, l'opposition rend un grand service au pays.